vous entrez dans les desseins de mon maître, dites-le moi : si, au contraire, vous avez d'autres vues, dites-le également, afin que je tourne mes pas d'un autre côté. "

Laban et Bathuel, son frère, ne firent aucune opposition.

" C'est Dieu, répondirent-ils, qui vient de parler par votre bouche. Nous n'avons rien à vous dire contre sa volonté clairement manifestée. Rébecca est donc à votre disposition, emmenez-la avec vous, et qu'elle devienne l'épouse de votre maître, puisque tel est le bon plaisir de Dieu. "

Le pieux Eliézer s'inclina jusqu'à terre en entendant cette décision, et, plein de reconnaissance, adora le Seigneur. Puis, étalant ses richesses, vêtements magnifiques, ornements d'or et d'argent, il en fit présent à Rébecca, à sa mère et à ses frères. Le festin et les réjouissances qui suivirent se prolongèrent bien avant dans la nuit, puis le lendemain, de grand matin, Eliézer dit aux parents de Rébecca :

" Permettez-moi de me mettre en route pour retourner à mon maître.

—Laissez au moins notre fille dix jours avec nous, répondirent-ils : elle vous suivra ensuite.

—Ne me retenez pas, je vous en prie, répliqua Eliézer. Dieu lui-même a dirigé mes pas, j'ai hâte de retrouver mon maître. "

Ils n'insistèrent plus, mais ils s'en remirent à la décision de la jeune fille. On l'appela pour lui demander son sentiment sur ce départ précipité.

—" Voulez-vous suivre cet homme ? lui dirent-ils.

—" Je le veux bien, " répondit aussitôt Rébecca.

Les préparatifs terminés, la jeune fille, suivie de sa nourrice, sortit de la maison pour accompagner Eliézer, pendant que sa famille lui souhaitait toutes sortes de prospérités. " Vous êtes notre sœur, lui criait-on : croissez en mille et mille générations, et que ceux de votre race étendent leur puissance sur les villes de leurs ennemis. "

Rébecca et ses suivantes montèrent sur des chameaux et